

« Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens »

Célébration œcuménique de prière

Introduction

Ce culte célèbre la lumière que Dieu, notre Père, fait resplendir dans le cœur des croyants et de leurs communautés en tant qu'elles sont issues de nombreuses cultures, peuples et nations disséminés sur la terre, en perpétuelle migration et nouveaux enracinements.

C'est la lumière de la foi que Jésus Christ nous fait connaître. Cette foi est « connaissance de la gloire de Dieu qui resplendit sur la face du Christ ». Elle est le trésor que Paul évoque en 2 Co 4, 5-18. Chaque croyant et communauté de croyants la porte et la confesse dans la fragilité même de la condition terrestre et la richesse de ses dons.

Il est très important sur le plan œcuménique que nous puissions célébrer joyeusement le Christ ressuscité, mais il ne l'est pas moins de faire monter vers Dieu notre Père, en lui notre unique Médiateur, nos supplications pour tant d'hommes et de femmes, de jeunes et d'enfants des peuples traumatisés par l'émigration. Ce sera le sens de l'intercession qui, cette année, avec la confession du Christ Lumière de nos vies, est le moment fort de ce culte. Les communautés de croyants, elles aussi, ont connu et connaissent toujours de pénibles divisions, des épreuves et des joies, des attentes et des espérances qui leur font ressentir douloureusement les souffrances des peuples martyrisés par l'épreuve de la migration. C'est pourquoi notre prière d'intercession pour l'unité des églises et celle pour les communautés de migrants ne sera qu'une seule et même intercession.

Pour cette célébration bâtie sur l'initiative d'un groupe œcuménique d'Argentine, il est ainsi particulièrement recommandé :

- ◆ De s'inviter mutuellement, au-delà du cercle des chrétiens qui se fréquentent habituellement dans les rencontres œcuméniques, à former une assemblée de prière une et diversifiée, spécialement avec les communautés chrétiennes de migrants qui vivent parmi nous en ville, dans nos quartiers et nos régions. En faisant une assemblée de prière avec eux, en la préparant ensemble, nous célébrons Jésus Christ mort et ressuscité, lumière née de la lumière, comme notre seul salut, dans la communion de la même foi et la diversité de ses expressions. Notre célébration honorerait cette diversité.
- ◆ D'utiliser le *symbole de la lumière* contenue en des vases d'argile ou, mieux encore, d'un seul vase d'argile qui, passant d'un groupe à un autre à la vue de tous au moment de l'intercession, permettra de saisir ce que représente le trésor précieux de l'unité d'un seul Seigneur, d'une seule foi, d'un seul baptême et d'une commune espérance en Christ solidaire des pauvres, des migrants, des blessés de la vie et de la désunion. Lors de l'ouverture, ce vase contenant la lumière soulignera déjà l'unité des chrétiens rassemblés pour proclamer leur foi au Christ lumière de leur vie et pour la croissance de leur communion.
- ◆ Le *signe de la paix* scellera cette communion dans l'intercession. A cette unité ainsi signifiée correspond au terme de la célébration le renouvellement de l'envoi en mission par le Christ : il attend de tous ses disciples qu'ils témoignent de leur unité en s'engageant face aux difficultés concrètes de la migration.

- ◆ De mettre en valeur autant le caractère dramatique des migrations et de leurs causes dues aux péchés que le caractère même de migrant qui est le nôtre, comme disciples du Christ sur cette terre. Sans condescendance ni fausse compassion, nous nous accueillerons mutuellement au cours de ce culte comme des frères et des sœurs dans la foi. Nous avons tant à partager de ce qui fait notre espérance dans l'épreuve et à nous émerveiller du trésor de la foi que Dieu nous donne : Où en serait notre marche œcuménique sans les échanges et les dialogues provoqués par les migrations contemporaines ? Nous nous laisserons accueillir par le Christ, migrant lui-même sur cette terre. En lui, notre itinéraire terrestre se change en pèlerinage fraternel vers la demeure du Père. Mais nous avons tant à l'imiter pour n'exclure personne de l'« agapé » que le Saint-Esprit dépose dans le cœur des baptisés ! Et c'est pourquoi nous avons à entendre et réentendre sans cesse son appel à devenir témoins de son évangile en devenant les mendiants et les itinérants de la Bonne Nouvelle, que Ruth par exemple à sa manière préfigure.

Aussi est-il souhaitable de mettre en valeur le personnage de Ruth au cours de la liturgie de la Parole. Au début de celle-ci, le récit du retour de Ruth en Juda avec Noémi après son émigration en Moab au côté de son mari natif de Bethléem pourra introduire d'autres récits de migrations actuelles (ils sont aussi recommandés soit au moment de l'ouverture, soit avant chaque intercession). Les personnes présentes, migrantes elles-mêmes ou ayant à mieux comprendre la vie des migrants, pourront découvrir comment, dans la vie de Ruth comme dans leur propre vie, a jailli la confiance en Dieu et l'appel à imiter, dans l'esprit universaliste de la révélation biblique, l'amour de prédilection de Dieu pour l'étranger et le pauvre.

L'évangile peut être choisi parmi les références indiquées, mais le récit de l'envoi en mission (Mt 28, 16-20) est conseillé. En mettant en valeur la mission universelle en présence du Christ Seigneur, dans le cadre de cette célébration œcuménique plus particulièrement sensible aux migrants, cet évangile offre l'occasion dans l'homélie de souligner le pouvoir qu'a la Bonne Nouvelle de renverser les barrières culturelles, sociales, psychologiques et religieuses. L'homélie devrait faire comprendre à qui nous sommes envoyés ensemble par le Christ et encourager les Eglises à entreprendre des activités communes auprès de "l'étranger parmi nous". Que serait l'œcuménisme doctrinal, spirituel et pratique, aujourd'hui, sans le fait des migrations des peuples de notre époque ? La marche vers l'unité en est stimulée.

Ne s'agit-il pas aussi, dans la fidélité à la double exigence de la mission et de l'œcuménisme, de discerner notre prochain dans les frères et les sœurs de différentes traditions avec lesquels nous avons à œuvrer en faveur du règne de Dieu. Nous sommes appelés à aimer des personnes différentes, qu'il s'agisse d'immigrés ou que la différence provienne d'une façon de confesser la foi chrétienne qui se fonde sur d'autres traditions et d'autres pratiques que les nôtres. L'unité de l'Eglise doit être au service de l'unité des peuples. Dans cette perspective, la liturgie d'envoi souligne le lien de l'engagement missionnaire et de l'engagement œcuménique.

Les six parties de ce culte peuvent être aussi prises comme des éléments de célébration que l'on peut déplacer. Les voici :

- ◆ L'ouverture : célébration du Christ lumière.
- ◆ La confession de nos péchés et la proclamation de la miséricorde du Seigneur.
- ◆ La proclamation de la Parole de Dieu.
- ◆ La proclamation de la foi.

- ◆ L'intercession : déplacement vers le chœur de l'église de représentants des peuples et des églises présentes pour le récit de leur migration, l'apport de leurs symboles, la transmission du vase d'argile contenant la lumière, leurs intercessions et celles des communautés chrétiennes présentes, leur récit d'origine, à elles aussi, de leur développement, implantation, voire de leur exclusion. Ces récits peuvent être écoutés aussi au début de la célébration comme forme d'accueil ou comme ouverture de la liturgie de la Parole.
- ◆ L'envoi : procession de l'assemblée vers l'extérieur, signe de l'appel du Christ au témoignage, précédé de la bénédiction.

Il reste que l'hymne au Christ – "*Phos hilaron*" – est conseillé de préférence soit dans la première partie, l'ouverture, soit après avoir invoqué l'Esprit saint illuminateur avant la proclamation de la foi (symbole de Nicée ou autre texte de profession de foi).

Il ne faut pas hésiter à colorer cette célébration d'expressions, de chants et de symboles propres aux peuples représentés. Pour prendre l'exemple de l'Argentine, il est possible de se donner le signe de la paix en espagnol, de voir les lecteurs ou d'autres intervenants revêtus du poncho, d'accompagner les chants à la guitare, etc.

Cette célébration aura été préparée par une équipe œcuménique. Ce travail aura été l'occasion de se rencontrer et de prier. Il serait dommage qu'elle ne soit qu'un entracte. Il devrait au contraire en ressortir un fort désir d'approfondir les relations entre chrétiens immigrants et chrétiens des communautés installées depuis plus longtemps dans chaque région.

Déroulement de la célébration

O : officiant

A : assemblée

L : lecteur

I. Ouverture

La célébration est recommandée en veillée.

Invitation à la prière

O : Lumière et paix en Jésus Christ notre Seigneur.

A : Grâce soit rendue à Dieu.

O : Alléluia, Christ est ressuscité.

A : Le Seigneur est vraiment ressuscité. Alléluia.

Un vase d'argile contenant la lumière d'une flamme est déposé sur l'autel/table de communion, ou devant tous, tandis qu'un lecteur proclame 2 Corinthiens 4, 5-6.

Quelques membres de l'assemblée s'avancent pour allumer une bougie à la flamme et transmettre à tous la lumière.

Cantique

Le cantique accompagne le geste de partage de la lumière. Sanctus d'Argentine, soit un chant sur le thème de la lumière du répertoire d'une communauté immigrante représentée, soit un autre chant connu de l'assemblée.

A : Sois notre lumière dans les ténèbres, Seigneur, et dans ta grande miséricorde, protège-nous de tous dangers tout au long de la marche de notre existence terrestre. Ravive en nous, en nos communautés, la lumière de la foi, que brille en nos cœurs la connaissance de ta gloire qui est sur la face du Christ, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

Hymne

Phos hilaron (on peut choisir de placer cette hymne à un autre endroit comme il est dit dans l'introduction).

Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père immortel,
céleste, saint et bienheureux,
ô Jésus Christ.

Arrivés au déclin de ce jour,
dans la lumière du soir
nous célébrons notre Dieu,
Père, Fils et saint Esprit.
Tu es digne en tout temps
d'être chanté par des voix saintes,
ô Fils de Dieu,
Source de vie,
dont l'univers chante la gloire.

II. Proclamation de la miséricorde de Dieu et confession des péchés.

O : Confessons nos péchés envers Dieu et envers l'humanité.

(Assemblée ou plusieurs lecteurs successivement)

L : Dieu très miséricordieux,

nous confessons que nous avons péché contre toi
en pensée, en paroles, par action et par omission :

Vois et pardonne nos péchés de division par orgueil, nos torts envers nos frères et nos sœurs d'autres croyances, d'autres cultures, d'autres races, que nous avons opprimées et mises à part.

Pardonne notre inaction et notre aveuglement en présence des immigrants en détresse près de nous.

Chrétiens de diverses confessions, avons-nous assez cherché les formes d'un témoignage commun « à cause de Jésus » pour lutter contre les souffrances et les injustices ressenties par nos frères et sœurs immigrés chez nous ?

Pardonne notre superficialité et notre installation dans l'habitude, passant à côté des richesses de l'autre, les niant même, faute de rechercher avec lui un vrai partage de valeurs et de foi.

L : Nous ne t'avons pas aimé de tout notre cœur ;

nous n'avons pas aimé notre prochain comme nous-mêmes.

Nous le regrettons sincèrement, nous nous en repentons humblement.

Pour l'amour de ton Fils Jésus Christ,

aie pitié de nous et pardonne-nous,

afin que nous puissions prendre plaisir à ta volonté, marcher dans tes voies et mener une existence qui laisse transparaître ta miséricorde pour la gloire de ton nom. Amen.

O : Le Seigneur tout-puissant vous/nous fait miséricorde, il vous/nous pardonne tous vos/nos péchés par notre Seigneur Jésus Christ, il vous/nous fortifie en toute bonté et, par la puissance de l'Esprit saint, il vous/nous garde en la vie éternelle. Amen.

III. Proclamation de la Parole de Dieu

Ancien Testament : Lv 25, 35-43 ou Rt 1, 1-18 (cf. : introduction au culte)

Lecture antiphonée : Ps 43

Nouveau Testament : 2 Cor 4, 5-18 (cf. : introduction au culte)

A : Acclamation ; Alléluia

Lecture de l'Évangile : Mt 28, 16-20 (ou Mt 8, 5-13 ou Jn 4, 3-15 ou Mc 7, 1-9)

En signe de l'unique évangile du Christ destiné à être proclamé dans toutes les langues et reçu dans toutes les cultures, on peut en faire la lecture dans la langue d'une des communautés présentes.

A : Acclamation ; Alléluia

Homélie *(cf. : introduction à la célébration)*

IV. Proclamation de la foi

O : Notre Dieu, Toi qui par Jésus Christ, le Seigneur des mondes et de l’Eglise,
nous appelle à former un seul corps
et à exprimer ton amour
dans la proclamation d’une même foi,
nous te prions humblement :

L : Accorde-nous lumière et force dans la foi
pour vaincre les ténèbres du mal
qui portent atteinte à notre unité de foi.

Chant d’invocation du Saint-Esprit (au choix)

L : Répands ton amour en nos cœurs
pour que nous puissions te connaître
et discerner ta présence créatrice et réconciliatrice
dans la vie des êtres qui nous entourent.

Chant d’invocation

L : Renouvelle en nous le don de ton Esprit saint,
que par lui nous puissions proclamer maintenant ensemble
que Jésus est Seigneur
et que chaque cœur humain soit atteint
de manière à ce que s’écroulent les barrières de divisions,
que s’effacent les soupçons,
que cessent les haines
et soient guéries les blessures de la désunion,
pour que nous puissions vivre dans la justice et la paix,
par Jésus Christ notre Seigneur. Amen

Chant d’invocation

(On peut placer ici le Phos hilaron)

- Symbole de Nicée-Constantinople (ou un autre texte de confession de foi).

V. Intercessions

Les représentants de communautés d’émigrés s’avancent et présentent leurs intercessions.

Chaque intercession est précédée d’un bref récit sur l’expérience qu’ils ont vécue.

L’espace est alors plongé dans l’obscurité, tandis que leurs voix s’élèvent pour demander davantage de compréhension à leur égard et exprimer leur foi et leur espérance en l’action de Dieu.

Avant d’exprimer son intention pour l’unité chrétienne, chaque Eglise peut aussi faire le récit de sa naissance et de son développement, voire de son exclusion (ex. :

révocation de l'Edit de Nantes en France) et des étapes de sa vie sur le plan local ou national.

Le vase d'argile de grande taille contenant la flamme d'une bougie passera de main en main entre les intervenants en signe de foi et de solidarité avant d'être déposé sur l'autel/table de communion.

Tous peuvent prendre l'invocation chantée en espagnol «Ven Espiritu Santo ven, ven a iluminar» (Viens Esprit Saint, viens nous illuminer) ou choisir une autre invocation.

Nous proposons le trésor de notre foi dans la fragilité de nos témoignages personnels, de nos communautés et de nos réalisations œcuméniques.

Que le Seigneur renouvelle en nous ses dons de lumière, de force et de communion.

Ven Espiritu Santo Ven, Ven a iluminar

En voyant la souffrance et le mal, nous sommes submergés par le désespoir, nous éprouvons notre faiblesse et jusqu'au sentiment d'inutilité de l'action pour la justice:

Que le Seigneur nous donne de recevoir le témoignage des personnes et des communautés immigrées qui, pressées de toute part, ont espéré et agi dans la détresse.

Ven Espiritu Santo Ven, Ven a iluminar

Face aux exigences de la mission dans le monde et conscient de l'importance de l'Évangile qui nous est confié, nous pouvons être pris de vertige:

Que le Seigneur nous donne l'assurance pour proclamer notre foi.

Ven Espiritu Santo Ven, Ven a iluminar

Le mouvement œcuménique tout comme l'émigration est partie prenante de ce que nous appelons aujourd'hui la « mondialisation » et le monde cherche comment vivre ce passage:

Que le Seigneur, à travers le rapprochement de nos Eglises, inspire cette recherche.

Ven Espiritu Santo Ven, Ven a iluminar

Prière de Saint Jean Chrysostome

O : Dieu tout-puissant, tu nous as fait la grâce de ce moment où, d'un commun accord, nous avons pu te présenter ensemble nos supplications, et tu nous as promis en ton Fils bien-aimé que là où deux ou trois seraient assemblés en ton nom tu serais au milieu d'eux : accomplis maintenant, Seigneur, nos souhaits et nos requêtes de la façon qui sera pour nous la meilleure, en nous accordant en ce monde la connaissance de la vérité et, dans le monde à venir, la vie éternelle. Amen

Echange d'un signe de paix

A : Notre-Père...

Cantique

Offrande

L'offrande peut avoir lieu pendant le cantique. Elle est un geste liturgique expressif de la communion dans la foi, la charité et la solidarité. Cette signification peut être rappelée au moment où on indique à qui elle est destinée.

VI. Envoi et bénédiction (Nb 6, 24-26)

O : Que le Seigneur vous/nous bénisse et vous/nous garde.

A : Amen

O : Que le Seigneur fasse resplendir sa face sur vous/nous et vous/nous accorde sa grâce.

A : Amen

O : Que le Seigneur tourne sa face vers vous/nous et vous/nous donne sa paix.

A : Amen

O : Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit soit et demeure avec vous/nous pour toujours.

A : Amen

Proclamation de Mt 28, 18-20 et appel au témoignage commun au nom du Christ

O : Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

Envoi

A : Cantique final

Chant argentin de bénédiction (La benedición de Dios de Lois Wilson dans Thuma Mina, Canada-Argentine, Basileia Verlag, Basel, Strube Verlag, München-Berlin, page 193), soit un chant d'une communauté de migrants présente, soit un autre chant connu de l'assemblée.

Pour signifier la marche de notre existence à la suite du Christ Lumière sur la route et notre volonté de répondre ensemble dans l'unité à l'envoi du Christ en mission, l'assemblée sort de l'église à la suite d'une personne portant en tête le vase d'argile contenant la lumière.